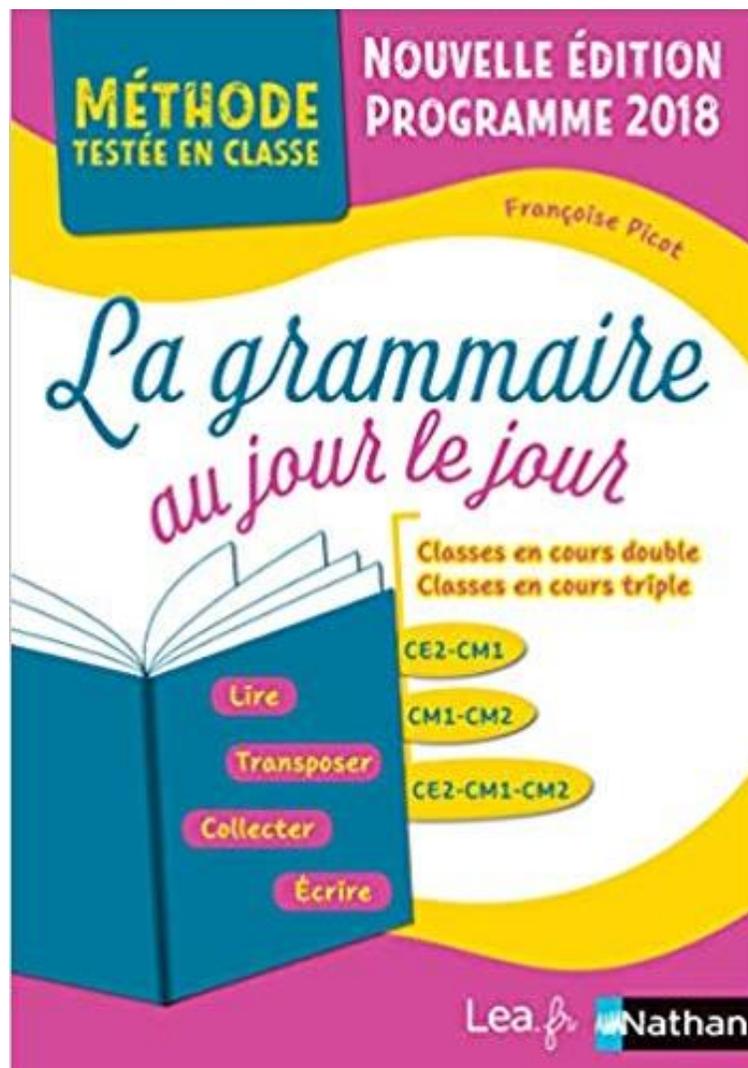


Diaporama pour vidéo projection en classe tiré de l'ouvrage :



<http://lecartabledeseverine.fr> et <http://val10.eklablog.com> et <http://plumeetcraie.canalblog.com/>

Jour 1 1 Je lis le texte / je comprends

Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette quitte l'auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle prend le chemin de la source. ****Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l'eau. Elle saisit l'anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.**

***** Près d'un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l'anse et soulève le seau vigoureusement.**

1. Que voit Cosette dans une vitrine ? _____

Qu'admire-t-elle ? _____

Pourquoi est-elle terrifiée ? _____

Où doit-elle prendre de l'eau ? _____

Où se trouve la source ? _____

Pourquoi doit-elle sans cesse s'arrêter et poser le seau ? _____

Pourquoi le seau, à un moment donné, ne pèse plus rien ? _____

Cosette est-elle heureuse ? _____

Qu'est-ce qui montre qu'elle ne l'est pas ? _____

2. Expliquer : puiser – longe - la rangée – orpheline – les ténèbres – terrifiée – **l'anse - vigoureusement**

3. Lire ce que pense Cosette. A quoi servent les guillemets ? Et le point d'exclamation ?

4. Qui désignent les mots soulignés ? Nommer les pronoms personnels sujets. Relever les différentes manières de désigner la poupée.

5. Interpréter les points d'exclamation.

6. Relever les mots ou groupes de mots indicateurs (temps, lieu, logique).



Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n’y a plus d’eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette quitte l’auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d’un champ, elle prend le chemin de la source. ****Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l’eau. Elle saisit l’anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.**

***** Près d’un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l’anse et soulève le seau vigoureusement.**



Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier ~~dit~~ à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

a dit

Cosette quitte l'auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle prend le chemin de la source. ** Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l'eau. Elle saisit l'anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d'un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l'anse et soulève le seau vigoureusement.



Seule, dans la nuit

En ce soir de Noël, Mme Thénardier a dit à Cosette : « Il n'y a plus d'eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette a quitté l'auberge avec un seau, elle a longé une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle a vu une immense poupée. La jeune orpheline ne pouvait pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admirait la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pensait : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Enfin, elle a quitté la baraque et elle a avancé lentement vers la sortie du village. Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans était terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source.

** Elle ne regardait ni à droite ni à gauche. Elle est entrée dans le bois et elle est arrivée à la source. Elle a plongé son seau dans l'eau. Elle a saisi l'anse à deux mains. Elle avait de la peine à soulever le seau. Elle est repartie vers le village. Elle a fait plusieurs pas, mais le seau était très lourd, alors elle a dû le poser à nouveau. Elle a respiré un moment puis elle est repartie. Elle a marché, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d'un châtaignier, elle a fait encore une halte puis a repris le seau. À ce moment, elle a senti qu'il ne pesait plus rien. Une main énorme venait de saisir l'anse et soulevait le seau vigoureusement.



→ **Consigne : Transposer au passé composé / imparfait**

* En allant acheter le pain, Sarah admire une superbe paire de chaussures dans une vitrine.

* Elles sont magnifiques.

* Elle avance un peu dans la rue puis elle traverse et là elle rencontre son amie Jessica.

** Elle entre avec son amie dans la boulangerie et elle achète le pain.

** Ensuite, elle repart avec Jessica vers le magasin de chaussures.

*** Elle lui montre les chaussures puis elle rentre chez elle.



Seule, dans la nuit

*En ce soir de Noël, Mme Thénardier dit à Cosette : « Il n’y a plus d’eau ! Va en puiser à la source. »

Cosette quitte l’auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit une immense poupée. La jeune orpheline ne peut pas détacher ses yeux de cette prodigieuse poupée : elle admire la belle robe rose, les beaux cheveux lisses. Elle pense : « Comme elle doit être heureuse cette poupée-là ! »

Elle quitte enfin la baraque et elle avance lentement vers la sortie du village. Les ténèbres sont de plus en plus épaisses. La fillette âgée seulement de huit ans est terrifiée. Après quelques hésitations, au bord d’un champ, elle prend le chemin de la source. **Elle ne regarde ni à droite ni à gauche. Elle entre dans le bois et elle arrive à la source. Elle plonge son seau dans l’eau. Elle saisit l’anse à deux mains. Elle a de la peine à soulever le seau. Elle repart vers le village. Elle fait plusieurs pas, mais le seau est très lourd, alors elle doit le poser à nouveau. Elle respire un moment puis elle repart. Elle marche, la tête baissée, comme une vieille.

*** Près d’un châtaignier, elle fait encore une halte puis reprend le seau. À ce moment, elle sent que le seau ne pèse plus rien. Une main énorme vient de saisir l’anse et soulève le seau vigoureusement.

→ Lire la phrase déclarative à la forme affirmative de la 1^{ère} ligne :

→ Lire la phrase impérative :

→ Relever les phrases négatives :

→ Transformer ces phrases à l’affirmative :



→ Dans chaque phrase, entourer en bleu **le sujet**, entourer en vert **les compléments supprimables ou déplaçables** (**les compléments circonstanciels**), souligner en rouge **le verbe**, indiquer son infinitif et **son groupe**.

* 1. Dans la vitrine de la dernière baraque, elle voit l'immense poupée.

Infinitif : _____ Groupe : _____

* 2. Enfin, elle quitte la baraque.

Infinitif : _____ Groupe : _____

** 3. Cosette fait une halte près d'un châtaignier.

Infinitif : _____ Groupe : _____

→ Redire les phrases en changeant ces compléments supprimables et déplaçables de place puis en les supprimant.

** → Dans les phrases précédentes, quelles informations apportent les compléments circonstanciels.

* → Remplacer ces groupes par d'autres groupes ayant le même sens.

** → Indiquer si ces compléments circonstanciels sont des groupes nominaux introduits par une préposition ou un adverbe.



→ *Entourer en bleu **le sujet**, soulignons en rouge **le verbe**, entourer en vert **le complément supprimable ou déplaçable**. Puis récrire la phrase en changeant le complément mobile de place.

Au bord d'un champ, elle a pris le chemin de la source.

→ **Entourer en bleu **le sujet**, en rouge **verbe**. Puis récrire les phrases avec les sujets proposés :

**Les ténèbres étaient de plus en plus épaisses.

La nuit. _____

** La fillette était terrifiée.

Les fillettes _____

Le garçon _____

→ *** **Souligner les verbes conjugués dans les phrases suivantes :**

Cosette quitte l'auberge avec un seau, elle longe une rangée de boutiques.



Constituer une phrase avec : une belle et grande poupée – dans une vitrine – a admiré – la jeune orpheline – à la sortie du village - arrive – Cosette – à la source – enfin – dans le bois – et – plonge - elle – dans l'eau – son seau.

→ Dans chaque phrase, entourer en bleu le sujet, entourer en vert les compléments supprimables ou déplaçables (les compléments circonstanciels). Souligner en rouge le verbe, donner son infinitif.

Indiquer la nature des sujets et des compléments circonstanciels (adverbe, groupe nominal avec préposition).

* Chez les Thénardier, Cosette fait tous les travaux ménagers.

Infinitif : _____ Nature du sujet : _____

Nature du complément circonstanciel : _____

** Dans le bois, la fillette soulève son seau avec courage.

Infinitif : _____ Nature du sujet : _____

Nature du complément circonstanciel : _____

*** Près d'un gros châtaignier, Cosette pose son seau.

Infinitif : _____ Nature du sujet : _____

Nature du complément circonstanciel : _____

→ Indiquer les compléments circonstanciels de lieu.



-> Cherche dans le dictionnaire le mot **puiser**.

Quel est le mot de la même famille que **puiser** ? _____

Quels sont les deux sens du mot ?

Sens 1 : _____

Sens 2 : _____

-> Pour constituer un champ lexical autour de la peur, cherche dans le dictionnaire :

des synonymes : _____

des verbes : _____

des manifestations de la peur : _____

des expressions : _____

Jour 4 :

2

Production écrite



→ Ecrire la suite du texte ci-dessous en deux (CE2) ou trois phrases (CM) :

- en employant le passé composé et l'imparfait

- en utilisant le lexique lié à la peur et les verbes suivants :

quitter – avancer dans le jardin – prendre l'allée à droite – voir des ombres – trembler – marcher jusqu'au fond du jardin – **entrer – attraper la pelle – remplir le seau – saisir l'anse - faire plusieurs pas – poser le seau – repartir.**

- **terminer en disant que Maman est venue au secours de Juliette.**

Autrefois, on se chauffait avec des poêles à bois.

Un soir, Maman a dit à Juliette : « Il n'y a plus de bois. Va en chercher dans la remise au fond du jardin. »

Juliette avait peur dans le noir ; cependant, bravement, elle a saisi le panier tendu par Maman.